

Nouveaux hybrides d'arbousiers (*Arbutus* L., Éricacées)

Résumé : Histoire et description de deux hybrides d'*Arbutus canariensis* présents dans des jardins français et rattachement d'*Arbutus 'Marina'* à l'un d'eux.

Jusqu'à présent, seuls deux hybrides d'arbousiers sont répertoriés. On peut trouver quelques causes à cette situation : les neuf ou dix espèces du genre *Arbutus* poussent rarement ensemble dans la nature et rares sont les jardins où l'on cultive d'autres espèces que les deux qui sont indigènes en Europe (*Arbutus Andrachne* et *A. Unedo*). Il est inhabituel que des amateurs sèment les arbousiers et ce sont le plus souvent les oiseaux qui réalisent cette opération ; celle-ci est, de plus, rendue difficile par la brièveté des facultés germinatives des graines de ce genre. Enfin la forme des fleurs, en urne au fond de laquelle les étamines restent incluses, décourage toute tentative d'hybridation artificielle. Une autre explication pourrait être l'isolement génétique de ces espèces, rendant leur hybridation difficile, mais il semble bien qu'il n'en soit rien.

Pendant près de deux siècles, on n'a connu en culture qu'un hybride d'arbousiers, qui existe dans la nature en Grèce et en Asie Mineure, *Arbutus xandrachnoides*, décrit en 1821. Il était déjà cultivé en Angleterre où la pépinière Osborn (à Fulham, près de Londres à l'époque) l'avait obtenu peu avant 1800. Apprécié pour son écorce partiellement lisse et rougeâtre (sur les sujets sélectionnés surtout), presque aussi attrayante que celle d'*A. Andrachne*, et sa meilleure adaptation au sol calcaire que ce parent, cet hybride présente une floraison plus précoce (en hiver) et plus longue, due à l'influence de son autre parent, *A. Unedo*, qui fleurit principalement en automne.

L'introduction humaine d'*A. Unedo* sur l'île de Tenerife est à l'origine de l'apparition au cours du XX^e siècle d'une vingtaine de sujets, appelés *A. xandrosterilis*, issus du croisement avec *A. canariensis* qui est endémique des îles Canaries. Dans les jardins, nous en connaissons quelques sujets issus de graines récoltées sur l'*A. canariensis* du jardin Hanbury (La Mortola, province d'Imperia,

Italie) et sur celui dans la Villa Thuret (Antibes, Alpes-Maritimes). Leur écorce est moins attrayante que celle d'*A. xandrachnoides* tout en étant partiellement caduque et peu épaisse. L'intérêt principal d'*A. xandrosterilis* pourrait résider dans ses fruits qui, d'après la littérature, seraient plus gros que ceux d'*A. Unedo* (ceux d'*A. canariensis* ont un diamètre de 2 à 3 cm, record du genre, avec une saveur plus sucrée que celle des fruits d'*A. Unedo*), mais nous n'en avons pas encore observé à maturité sur les rares sujets cultivés.

Arbutus canariensis est à l'origine d'un autre hybride présent depuis quelques dizaines d'années à la Villa Thuret et depuis 1983 dans quelques jardins français situés sous climat à hivers doux. Ses grandes feuilles bien étalées, régulièrement disposées comme celles d'un *Lophostemon confertus*, et, surtout, son écorce lisse et rouge s'exfoliant au printemps en laissant apparaître une nouvelle écorce pruineuse d'un beige rose très clair qui fonce au soleil, en font un des plus beaux arbres cultivables sur les côtes méditerranéenne et atlantique. Du fait que peu de plantes commémorent l'action de Gustave Thuret (1817-1875) à Antibes, nous dédions cet hybride à ce grand pionnier de l'introduction des plantes exotiques sur la Côte d'Azur.

***Arbutus xThuretiana* Dem., nothosp. nov.**
(*A. canariensis* Duham. × *A. Andrachne* L.)

Ab Arbuto Andrachne ramis junioribus manifeste glandulosis et foliis majoribus atque elongatioribus, plerumque 9/5 ad 13/5 longioribus quam latioribus (aliquot triplo longioribus) differt.

Ab Arbuto canariense foliis brevioribus, raro plus quam triplo longioribus quam latioribus, haud quadruplo differt. Typus (holotypus) in herbario auctoris, Demoly XXII . VIII . MMIII prope specum in horto Thuretii antipolitano.

Diffère d'*Arbutus Andrachne* par ses jeunes pousses nettement glanduleuses et ses feuilles plus grandes et plus allongées, génér-

ralement entre 1,8 et 2,6 fois plus longues que larges (contre 1,5 à 1,9), quelquefois plus de 3 fois.

Diffère de *A. canariensis* par ses feuilles plus courtes, rarement plus de 3 fois plus longues que larges, jamais 4 fois.

Type (holotype) dans l'herbier de l'auteur, récolte Demoly du 22 VIII 2003 près de la grotte dans le jardin Thuret à Antibes.

Une série d'*Arbutus ×Thuretiana*, obtenue à l'arboretum de Chèvreloup (Rocquencourt, Yvelines) par semis de graines récoltées sur *A. canariensis* de la Villa Thuret, a été distribuée en 1983 à des membres de l'APBF sous le nom d'*A. glandulosa*. Cette erreur vient du fait que le vieil *A. canariensis* de la Villa Thuret, qui fut apparemment unique dans un parc public de la Côte d'Azur pendant presque tout le xx^e siècle, y était étiqueté *A. glandulosa*. Son identité correcte a été déterminée en 2003 par Christophe Fougeroux alors qu'il était en stage sur les lieux ; nous pouvons le confirmer depuis que nous avons observé cette espèce dans la nature. *A. canariensis* se trouve également à Serre de la Madone (Menton, Alpes-Maritimes) sous la forme d'un vieux sujet remarquable et dans deux jardins privés bretons.

D'autres séries très limitées d'*Arbutus ×Thuretiana* ont été diffusées par les pépinières Jean Rey (La Londe-lès-Maures, Var) et par les pépinières Filippi (Mèze, Hérault) sous le nom d'*A. Menziesii* puis d'*A. glandulosa*.

Le véritable *A. glandulosa* serait une forme ou une variété d'*A. xalapensis*, à jeunes pousses munies de poils glanduleux, distribuée dans la partie orientale et méridionale de l'aire de cette espèce mexicaine et dans les zones les plus chaudes et humides (d'après P. Sørensen 1995) ; ce taxon ne semble avoir jamais été introduit en Europe. Les jeunes pousses d'*A. canariensis* sont abondamment couvertes de poils glanduleux mais on distingue aisément ces deux taxons par les dimensions et la forme de leurs feuilles : celles d'*A. canariensis* sont souvent 3 (ou 4) fois plus longues que larges, en coin à la base, alors que celles d'*A. xalapensis* (inclus *A. glandulosa*) sont nettement moins allongées et souvent brusquement rétrécies à la base.

D'autres semis d'*Arbutus* de la Villa Thuret ont été réalisés en 1984 aux pépinières Jean Rey à partir d'*A. canariensis* (sous le nom d'*A. glandulosa*), d'*A. Andrachne* (sous le nom d'*A.*

xalapensis) et d'*A. ×andrachnoides* (sous le nom d'*A. Andrachne*).

La première série a donné des individus d'*A. canariensis*, *A. ×androsterilis* et *A. ×Thuretiana* ; la deuxième a produit des *A. ×andrachnoides* et *A. ×Thuretiana* et la troisième a fait apparaître, parmi des rétrocroisements d'*A. ×andrachnoides* par *A. Unedo* (espèce dont il existe de nombreux sujets à la Villa Thuret), un autre hybride non décrit dont le père est manifestement le vieil *A. canariensis* évoqué plus haut. Nous dédions ce nouvel hybride aux pépiniéristes Jean Rey et Jean-Marie Rey (son fils) qui ont réalisé ces essais et ont contribué aux efforts de l'APBF dans les années 1977-1980 pour observer le comportement de nouvelles introductions et les multiplier gracieusement pour ses membres.

***Arbutus ×Reyorum* Dem., nothosp. nov.**
(*A. ×andrachnoides* × *A. canariensis* Duham.)

Hybrida hortensis Arbuto ×Thuretiano primo adspectu maxime similis, sed cortice semipersistenti in ramis, cadenti irregulatim et diu particulatim in trunco.

Ab Arbuto xandachnoide ramis junioribus dense glandulosis et foliis majoribus, aliquibus plus quam triplo longioribus quam latioribus differt.

Ab Arbuto canariense cortice non omnino caduco, foliis minus elongatis, raro plus quam longioribus quam latioribus, et inflorescentiis interdum arcuatis ab initio differt.

Typus (holotypus) in herbario auctoris, coll. Demoly X. IV. MMI in arbuto Reyi, propre Areas, specimen natum e seminibus Arbuti xandachnoidis horti Thuretii.

Cet hybride de jardin ressemble beaucoup a priori à *A. ×Thuretiana* mais avec une écorce qui reste semi-persistante sur les branches et qui se détache du tronc de façon irrégulière et incomplète.

Diffère d'*A. ×andrachnoides* par ses jeunes pousses densément glanduleuses et ses feuilles plus grandes dont quelques-unes sont plus de 3 fois plus longues que larges.

Diffère de *A. canariensis* par son écorce non entièrement caduque, ses feuilles moins allongées, rarement plus de 3 fois plus longues que larges, et ses inflorescences parfois arquées dès le début de leur formation.



1. Feuilles d'*Arbutus Andrachne* : un semis de la Villa Thuret planté en 1993 à l'Aubraie (Morbihan)
2. L'écorce lisse et rouge d'*A. xThuretiana* s'exfolie au printemps : ici, à l'Aubraie, un semis obtenu à Chèvreloup de graines récoltées sur *A. canariensis* à la Villa Thuret
3. Un des nombreux arbousiers à la Villa Thuret : *A. Andrachne*
4. Inflorescence d'*A. Andrachne*
5. *A. canariensis* dans l'île de La Palma aux Canaries





2



1. L'inflorescence de l'*Arbutus Menziesii* est plus raide que celle des autres arbousiers et porte des fruits plus petits et plus nombreux ; le revers des feuilles est argenté
2. Un *A. xThuretiana*, obtenu de semis en 1983, a fleuri en 1992 à l'Aubraie
3. *A. xReyorum 'Marina'*, à Payan, dans les Bouches-du-Rhône
4. La nouvelle écorce d'un *A. xThuretiana*, d'abord vert amande, puis beige rose
5. *A. xReyorum 'Marina'* : en début de floraison, on voit que l'inflorescence est arquée avant de porter des fleurs qui l'alourdisSENT
6. L'écorce partiellement lisse et rougeâtre d'*A. xandrachnoides*



4



5



6

Type (holotype) dans l'herbier de l'auteur, récolte Demoly du 10. IV. 2001 dans la plantation d'arbousiers de J.-M. Rey, près d'Hyères, échantillon issu d'un semis d'*A. ×andrachnoides* récolté à la Villa Thuret.

Une plante presque semblable au type d'*Arbutus ×Reyorum* commence à être diffusée en France ; il s'agit d'*A. 'Marina'*. Les premiers exemplaires ont été apportés à Courson en 1993 par la pépinière anglaise Madrona Nursery et ce taxon a reçu un mérite de Courson en automne 2002 (présenté par les Pépinières botaniques armoricaines, de Grâces-Guingamp, Côtes-d'Armor). La différence la plus significative réside dans la couleur des fleurs, qui sont en partie roses chez *A. 'Marina'*. Cette couleur se rencontre de façon aléatoire chez *A. Unedo* et plus fréquemment chez *A. canariensis*. Le nom d'*A. ×Reyorum 'Marina'* pourra donc figurer parmi d'autres cultivars d'*A. ×Reyorum* qui se révéleraient, par exemple, plus rustiques.

L'histoire de cette plante est assez peu connue pour être résumée ici. Il semble qu'elle ait été remarquée en 1917 dans une exposition à San Francisco (U.S.A.) parmi d'autres plantes importées du Sud de l'Europe et multipliée par la suite par le pépiniériste C. Abraham, dans le Marin County en Californie. Le nom de 'Marina' lui fut donné en 1984 par la Fondation horticole Saratoga qui la remit sur le marché de la côte Pacifique des Etats-Unis où sa rareté était jusque-là due à la difficulté de son bouturage. Cette plante est aujourd'hui facilement obtenue par culture in vitro. En France, elle fleurit, selon les années, entre août et janvier, le plus souvent en novembre-décembre. Le plus grand sujet atteignait 14 m de haut en 1994 à San Francisco.

La rusticité des hybrides décrits ci-dessus est encore difficile à préciser. Les divers clones d'*Arbutus ×Reyorum* nés en France, non encore commercialisés, sont parfaitement rustiques à La Londe-lès-Maures ; il est probable que certains d'entre eux, au hasard des gènes reçus de leur parent *A. ×andrachnoides*, seront plus résistants au froid que les autres, sans que cela soit nécessairement corrélé à une écorce plus écailleuse. Par ailleurs, un bel *A. ×Reyorum 'Marina'* très exposé au soleil a perdu ses branches en janvier 2003, à la suite de trois jours consécutifs sans dégel avec un minimum

absolu de - 5,5 °C en Charente-Maritime alors que la même température en 2002, mais sans gel prolongé, ne l'avait pas affecté. Ce clone a été donné dans la littérature anglaise comme résistant à - 15 °C mais on ne sait pas dans quelles conditions.

De son côté, *Arbutus ×Thuretiana*, présent sur la façade atlantique depuis 1983, n'a souffert du gel qu'en janvier 1985, dans notre jardin de Charente-Maritime, alors qu'il n'avait que trois ans ; il a repoussé vigoureusement avant d'être à nouveau rabattu par la chute d'un arbre lors du passage de l'ouragan Martin en décembre 1999. Des boutures de rejets réalisées en 1988 ont mis un an à s'enraciner ; plantées en 1991, elles atteignent, en 2003, 5 m de haut en sol sableux pauvre du littoral charentais et 6 m en argile lourde dans l'Ariège, sans avoir jamais souffert du gel depuis 12 ans. Ce pied ariégeois a bien supporté, à l'abri du soleil levant, une température de - 10 °C de courte durée. Un autre sujet en Charente-Maritime (arboretum de Coudepong) a fructifié en automne 2004.

Jean-Pierre DEMOLY

BIBLIOGRAPHIE

- BROCKMAN, C. F., *Trees of North America*. New York : Golden Press, 1979, 280 p.
- ELMORE, E. L., *Shrubs and trees of the Southwest Uplands*, Globe (Arizona) : S. W. Parks and Monuments Association, 1976, 214 p.
- JACOBSON, A. Lee, *North American landscape trees*. Berkeley, Californie : 1986, 200 p.
- KRÜSSMANN, G., *Manual of cultivated broad-leaved trees and shrubs*, vol. I., A-D. London : B.T. Batsford Ltd. 1984, 448 p
- LITTLE, E. L., *The Audubon Society field guide to North American trees, western region*. New York : Alfred A. Kempf, 1980, 638 p.
- NOKES, J., *How to grow native plants of Texas and the Southwest*, Austin : Texas Monthly Press, 1986, 372 p.
- NIEMBRO ROCAS, A., *Árboles y arbustos útiles de Mexico*. Ed. limusa, 1986, 206 p.
- SALAS PASCUAL, M. & al., *Arbutus xandrosterilis*, a new interspecific hybrid between *A. canariensis* and *A. Unedo* from the Canary Islands. *Taxon* 42 (1993) : 789-792.
- SIMPSON, B. J., *A field guide of Texas trees*. Austin : Texas Monthly Press, 1988, 406 p.
- SØRENSEN, P., *Arbutus in* : J. L. Luteys (ed.), *Flora Neotropica, Ericaceae* 66 (1995) : 194-220.
- WASOWSKI, S., *Native Texas plants*. Austin : Texas Monthly Press, 1988, 406 p.

Clé de détermination des espèces et nothespèces d'*Arbutus* cultivés
(utilisable seulement sur des sujets adultes, vivants et entiers)

1. Écorce grise, rugueuse, entièrement persistante ; jeunes pousses glanduleuses ; floraison automnale, parfois prolongée partiellement jusqu'au printemps ; inflorescence coudée et dirigée vers le bas : *A. Unedo*
1. Écorce brune, rougeâtre, cannelle ou beige, partiellement ou entièrement caduque ; inflorescence dressée, arquée ou coudée.
2. Écorce écaillouse, brune ou rougeâtre, partiellement caduque, se détachant plus ou moins en fines lamelles rectangulaires dont une partie peut rester longtemps attachée ; floraison automnale ou hivernale, parfois un peu plus précoce ou plus tardive, mais non principalement printanière.
3. Feuilles toutes moins de 3 fois plus longues que larges ; jeunes pousses faiblement glanduleuses : *A. xandrachnoides*
3. Certaines feuilles plus de 3 fois plus longues que larges ; jeunes pousses densément glanduleuses.
4. Écorce du tronc faiblement caduque, se détachant partiellement par petites plaques restant attachées par la base ; inflorescence coudée vers le bas : *A. xandrosterilis*
4. Écorce du tronc fortement caduque se détachant par grandes plaques ; inflorescence dressée à arquée (non coudée en cours de formation) : *A. xReyorum*
2. Écorce lisse, crème, cannelle ou rouge entièrement caduque, sur le tronc (sauf à la base chez *A. xalapensis* souvent) et les branches (ou sur les branches seules et, dans ce cas, crème chez *A. arizonica*) ; floraison printanière ; inflorescence dressée.
5. Feuilles munies, à la face inférieure, de poils simples et tordus, au moins près du pétiole, dispersés ou plus ou moins denses, souvent rapidement caducs ; *A. xalapensis*
 - a- Feuilles petites ($2,5-9 \times 1,5-4$ cm), non tomenteuses ; inflorescence à pubescence courte généralement dépourvue de poils glanduleux : var. *texana*¹
 - [a- Feuilles petites ou grandes (jusqu'à 13×6 cm), tomenteuses ou non ; inflorescence généralement munie de poils glanduleux : var. *xalapensis*]²
5. Feuilles dépourvues de poils simples tordus à la face inférieure (glabres ou avec seulement des poils glanduleux).
6. Inflorescence munie de poils glanduleux.
 7. Feuilles généralement moins de 2 fois plus longues que larges, jamais plus de 3 fois : *A. Andrachne*
 7. Feuilles plus de 2 fois plus longues que larges, certaines d'entre elles plus de 3 fois.

(1) Taxon introduit en 1985 (sous le nom de *A. texana*) par l'APBF, à partir de graines reçues de Peter B. Dow (Nouvelle-Zélande) et élevées par l'école d'horticulture du Nivot (Finistère) ; réintroduit par Gérard Weiner en 2000 par graines venant des Etats-Unis et distribué par la pépinière de Vaugines, puis, en 2003, par la pépinière Lewisia.

(2) Variété citée pour mémoire, longtemps crue en culture mais il s'agissait d'*A. Andrachne*. Ce dernier se distingue d'*A. xalapensis* par d'autres caractères : ses pédicelles sont plus épais et ses fruits sont plus gros (1-2 cm de diamètre contre 7-9 mm).

8. Feuilles généralement entre 2,5 et 3 fois plus longues que larges : *A. xThuretiana*
8. Feuilles presque toutes 3 fois plus longues que larges, quelquefois jusqu'à 4 fois : *A. canariensis*
6. Inflorescence à pubescence courte dépourvue de poils glanduleux.
9. Feuilles longues de 7 à 15 cm, larges de 50 à 75 mm, ovales, obtuses généralement entières, souvent glauques à la face inférieure ; écorce lisse, cannelle : *A. Menziesii*³
9. Feuilles longues de 3 à 8 cm, larges de 12 à 24 mm, lancéolées, en coin à la base, généralement dentées, écorce lisse et crème (parfois rougeâtre) sur les branches, ridée et grise sur le tronc : *A. arizonica*⁴
-

Distributions géographiques et caractéristiques principales des *Arbutus* reconnus

	Hauteur	Tronc	Branches
Europe et Proche-Orient			
<i>A. Andrachne</i>	15 m	lisse	lisses
<i>A. Unedo</i>	6 m	rugueux (gris)	rugueuses
Afrique du Nord			
<i>A. Pavarrii</i> (ou subsp. d' <i>A. Unedo</i> ?)	6 m	rugueux (rouge)	rugueuses
Iles Canaries			
<i>A. canariensis</i>	20 m	lisse	lisses
Californie et Oregon			
<i>A. Menziesii</i>	40 m	lisse	lisses
Arizona, Texas, Mexique et Amérique centrale			
<i>A. arizonica</i>	15 m	rugueux	lisses
<i>A. madrensis</i>	15 m	lisse	lisses
<i>A. occidentalis</i>	2 m	(absent)	lisses
<i>A. tessellata</i>	15 m	rugueux	rugueuses
<i>A. xalapensis</i> (très polymorphe, avec plusieurs variétés)	20 m	lisse (sauf souvent à la base)	lisses
dont var. <i>texana</i> , max. 12 m)			

Jean-Pierre DEMOLY

(3) Le plus vieux pied connu en France semble être celui du parc botanique de la Fosse (Loir-et-Cher) où il a été apporté par un groupe de l'IDS en 1973. Il atteint 9 m de haut en 2003. Il en a existé d'autres notamment à l'arboretum Allard à Angers, d'après l'inventaire de 1918, mais on ne connaît pas la cause de leur disparition.

(4) Espèce présente à Angers en 1918, disparue en culture puis réintroduite vers 1990 par Joël Loriau dans son jardin (Manche) et à nouveau par Gérard Weiner en 2002 par graines des Etats-Unis (même diffusion qu'*A. xalapensis* var. *texana*).